

“ Le fait seul, dit le *Journal des Débats*, qu'un cardinal français ait été reçu officiellement et en grande pompe par les autorités turques dans une ville où jamais, depuis les Croisades, un prince de l'Eglise n'était entré, est d'une importance considérable ; il a donné à ces populations, qui ne séparent jamais le point de vue religieux du point de vue politique, une haute idée de l'influence et du prestige de la France.”

\* \* \*

On n'a encore que des informations incomplètes sur le résultat des élections générales qui viennent de se faire en Allemagne, mais dès aujourd'hui, on peut se faire une idée assez juste de la portée générale du verdict populaire. Les électeurs ont voté dans un sens contraire aux vues du gouvernement impérial, et entre tous les adversaires de ce gouvernement, les socialistes sont ceux qui ont gagné le plus de terrain. Le nouveau reichstag, comme l'ancien, comprendra une majorité hostile au projet de loi sur l'accroissement de l'armée allemande ; mais cette majorité ne sera pas considérable. Le groupe socialiste que deux millions d'électeurs viennent d'élire sera fort de cinquante députés au minimum.

Le jeune empereur est donc ouvertement battu par l'électorat, désavoué par le pays. Se soumettra-t-il, ou bien réalisera-t-il la menace téméraire qu'il a faite de dissoudre de nouveau le reichstag, s'il s'oppose à sa volonté autocratique ?

Dans son entourage, on dit que Guillaume pense qu'il s'agit, à l'heure présente, d'une question de vie ou de mort pour la patrie allemande et pour sa propre couronne, et que toute défaillance de sa part serait fatale pour son trône même.

Il ne cédera donc pas. Mais comment se terminera ce conflit entre le pouvoir souverain et la volonté populaire ? nul ne saurait le prévoir ; mais il serait contraire à la logique des événements que ce dénouement fût favorable à l'autorité impériale, si légèrement compromise par le jeune souverain.

Le traité de commerce franco-russe a été signé le 16 de ce mois à Peterhof par le tsar ; c'est le premier traité avec la France depuis 1859. Il est surtout caractéristique parce que l'Allemagne a fait de grands efforts pour conclure un traité analogue, sans y réussir.

Les élections d'Allemagne inspirent de grandes craintes à tous ceux qui désirent le maintien de la paix en Europe. On est persuadé que si le socialisme continue à progresser dans l'empire, s'il gagne l'armée, l'empereur sera forcé de faire la guerre pour détourner sur la gloire tout ce qui n'est pas encore attaqué par le socialisme..